



N° 26
Oct. 2017

EDITO

Bonjour à vous toutes et tous ,

Notre bulletin CBN en Marche, fidèle à sa raison d'être depuis sa création, est destiné à vous tenir informés de nos sorties et autres évènements programmés par le bureau de l'association.

Dans notre précipitation à vouloir vous fournir le plus d'informations possibles sur nos activités, il en est une que nous avons oubliée et nous vous prions de bien vouloir nous en excuser : la marche « LA CLERMONTOISE » à laquelle ont participé 41 CBNistes : vous trouverez ci-dessous l'article de Nicole !

Nous vous exposons également en page 2 et 3 le déroulement de la journée (qui débutera à 14h pour se terminer beaucoup plus tard) prévue par le CA (Conseil d'Administration) des 40 ans !

Bonne lecture.

Le calendrier des sorties

Note: la sortie prévue pour la visite de l'usine d'eau potable et des captages à Cournon a été annulée, car la personne qui guide les visites est en congés maternité : nous avons remis cette journée au 1er trimestre 2018.

Dimanche 12 novembre : repas d'automne au restaurant « le concorde » à Aulnat.

Cette année, nous vous proposons une « potée auvergnate ». Vous recevrez très bientôt le bulletin d'inscription et le tarif demandé.

Mercredi 22 Novembre après la marche : dégustation du beaujolais nouveau accompagné, comme il se doit , de « charcutailles et de fromages ».

Dimanche 26 Novembre :

CBN fête ses 40 ans !

Le programme des manifestations vous est proposé en page 2 de ce numéro de CBN en Marche.

Un pied devant l'autre

LA CLERMONTOISE – Dimanche 21 Mai 2017

15 000 inscrites pour la Clermontoise 2017 (chiffres officiels annoncés) dont **41 de CEYRAT BOISSEJOUR NATURE**. Chiffre en baisse pour la manifestation mais en hausse pour notre association. Bravo à toutes .

Comme d'habitude, notre traditionnelle photo de groupe qui s'est agrandie cette année. Et puis, c'est parti, sous un beau soleil, filmé par un drone, pour les 5 km à travers la ville. Dans les rues, beaucoup de jeunes filles entre copines ou avec leurs mères et même une « Miss » qui n'a pas hésité à poser avec les Miss CBN ! Quelle notoriété. C'est sympathique de voir toute cette jeunesse participer avec engouement à cette bonne cause.

Yvette est venue nous faire un petit coucou Place de Jaude et nous étions toutes très heureuses de sa venue surprise. Nous l'avons retrouvée ensuite sur un balcon de la Rue Blatin nous faisant de grands saluts !!!

Bien que la marche ait été moins animée (musique, théâtre) que les autres années, CEYRAT BOISSEJOUR NATURE a été à la hauteur de son engagement.

Merci à toutes pour la Clermontoise et à l'année prochaine.

Nicole M



Les 40 ans de CBN

Eh oui , CBN a 40 ans d'existence cette année puisque notre association a été créée officiellement le 11 OCTOBRE 1977 !

Nous allons fêter cet évènement le 26 Novembre 2017 à partir de 14 heures dans la salle 1 de L'ECC (Espace Culture et Congrès) de Ceyrat ; les salles 1 et 2 ont été prêtées gracieusement par la municipalité pour cette circonstance exceptionnelle.

A partir des réponses reçues pour la participation à l'exposition de vos talents (cf: CBN en Marche n° 23 page 2) , le CA a pris l'option d'une exposition tout autour de la salle 1, ce qui permettra de pouvoir surveiller les œuvres au cours du spectacle.

Nous avons également décidé de la formation d'une chorale afin de pouvoir chanter deux chansonnettes au cours de la soirée ! Cette chorale est formée de choristes (femmes et hommes) qui chantent soit à Ceyrat soit à Clermont-Ferrand.

Les «écharpes des 40 ans », cousues bénévolement par des « petites mains » de CBN et imprimées grâce à la parentèle de notre archange préféré (Jean Gabriel G) vous seront proposées au tarif symbolique de 5€ l'unité.

Le programme, après les discours d'introduction, se déroulera comme suit :

- Chant « Les 40 ans » par la chorale CBN.
- Diaporama réalisé par notre Chargé de communication, Jean-François G
- Spectacle de « close up et hypnose » dans la salle 1 par Stanislas.
- Show de magie sur scène par le même Stanislas.
- Chant « Dans la troupe » par la chorale CBN suivie d'une surprise.
- Apéritif pour toutes et tous, servi dans le hall.
- Repas d'anniversaire (40 € / personne sauf invités).
- A partir de 21 heures : soirée dansante avec notre ami Hervé « Envoyer la musique »

Le bulletin d'inscription et le menu du repas vous seront communiqués courant Octobre.

SEJOUR DE RANDONNEES ENTRE COLLIOURE ET CADAQUES

par Monique PS et Jean-François G

Un très agréable séjour dont nous retiendrons la beauté des paysages... et la difficulté des marches ! Si la plupart d'entre nous les ont gaillardement effectuées, je laisserai certains jours à décrire par plus courageux que moi, ou encore moins oublieux ! Car je n'ai pas pris de notes et mes souvenirs sont lacunaires !

Le dimanche 09 avril 2017, nous partons à 6 h comme prévu et par beau temps : le soleil se lève quand nous passons le col de la Fageole, et dès le Pas de l'Escalette, nous sommes pour une semaine dans le vrai Midi !

A Collioure, les « boles petites » au repas, et la visite guidée de la vieille ville par Françoise et Carole nous donnent le ton de ce qui va suivre : le soleil, la mer émeraude et le ciel bleu partout, et ici le château des rois de Majorque, les tours de guet au loin, les petites rues aux maisons colorées, les remparts, la montée vers le moulin dans une oliveraie...

Nous prenons la route de la côte (que nous longerons à pied par les chemins), vertigineuse, entre mer et montagne, plantée en vigne en « palhas » côté français, et après le Cap Cerbère, nous sommes en Espagne. Llança est tout près et l'hôtel confortable.

Le lundi 10, nous revenons en France pour marcher entre Port-Vendres et Banyuls. La côte vermeille est couverte de fleurs, les botanistes s'en donnent à cœur-joie. Partout, des griffes de sorcière (rose fuschia, ressemblant à de gros pourpiers), des asphodèles, de la lavande-papillon (ou camphrée ?), de l'ajonc épineux, du genêt d'Espagne, du romarin, du néflier, de la ravelle, de la vipérine, des asperges sauvages (asparagus), du symélé hirsute, du gazania, de la salsepareille, et de grandes feuilles d'agave que les conquistadors ont ramené « sous leurs chaussures » d'Amérique latine et dont nous voyons parfois les fleurs. Celles-ci, grandes comme un arbre, fleurissent tous les 15 ans et la plante meurt après la floraison. Les Indiens en font du sisal. Au milieu de tout cela, nous passons devant les petites maisons de pêcheurs au pied du cap Cerbère, accessibles seulement à pied ou en bateau.

Quelques-uns d'entre nous arrêtent la marche au site classé de l'anse de Paulilles. En 1870, Nobel invente le processus de fabrication de la dynamite, la France est alors en guerre et à la suite de la défaite de Sedan et de la chute du 2nd empire, le républicain Gambetta, ministre de la guerre, prend contact avec Alfred Nobel et décide de faire installer une usine de dynamite « le plus loin possible des frontières avec l'Allemagne ». L'usine emploie alors 300 à 400 personnes et cinq générations de Catalans y ont travaillé. La fabrication avait commencé en 1872 et l'usine a fonctionné jusqu'en 1984. En 1960, on produit encore 20 tonnes de dynamite par jour et le site a approvisionné, plus encore que l'armée, les grands chantiers dans le monde entier : Canal de Panama, le Transibérien, Mururoa, et plus récemment Fos sur mer et le site de Kourou. Les ouvriers, dont certains sont très jeunes, sont logés sur place avec leur familles, qui bénéficient des écoles et des loisirs mais il y a aussi des accidents dramatiques (maladies professionnelles et surtout explosions, une vingtaine qui ont fait une quarantaine de morts). Le site est fermé en 1984, et ses 32 ha sont rachetés par le Conservatoire du Littoral qui l'aménage pour en valoriser les potentialités historiques et paysagères.

Les courageux continuent la marche avant de goûter des Banyuls (rouges, blancs et gris) dans une cave à vin appelé « L'étoile »..

Mardi 11. Pour celles qui font une pause, Llança a un centre ancien, un petit port de plaisance au pied d'«el Castellar», et un joli musée de l'aquarelle ! Les autres vont de Banyuls à Port Bou. Ils marchent à travers les vignes qui s'étendent à flanc de coteau entre mer et montagne et qui montrent bien le travail des hommes : palhas (ou faïsses en cévenol, ou restanques en provençal), rigoles pour canaliser les eaux de pluie. Ces espaces sont très bien entretenus, les plants sont de faibles hauteurs et si le soleil est présent, les conditions d'exploitation sont difficiles. En raison des fortes pentes, le travail se fait souvent encore à la main, on a vu des personnes qui désherbaient à la pioche sur ces pentes schisteuses. Ce vignoble est classé au Patrimoine mondial de l'Unesco comme « chef d'oeuvre du génie créateur humain et témoignage éminent et unique d'une tradition ».

L'entretien des terrasses nécessite un gros travail. Après le franchissement de la frontière franco-espagnole en altitude (et un accident de chaussure), nous redescendons vers la mer et atteignons Port Bou où une halte nous permet de boire bien frais. Le car nous reprend et s'arrête à Cholera où un ultime groupe de 10 personnes repart pour rejoindre Llança par la côte.

Mercredi 12 : journée sans autocar : nous partons de Llança et grimpons dans une gorge toute fleurie, la mer d'un côté, le Canigou de l'autre, un raidillon pour atteindre le col del Perer et sur l'autre versant, au loin, Figueres. Une pause dans cet endroit, (où nous voyons des « fagines », une race rustique de vaches qui paissent à l'année dans ces vastes pâturages montagnards) et nous grimpons encore vers le monastère de Sant Peres de Rodes. La chapelle Santa Elena d'abord, le site des fouilles en cours et le monastère restauré : les plus courageux montent encore au Castel de Sant Salvador de Verdera et nous nous retrouvons tous pour visiter le monastère roman, ses voûtes rondes sans clef de voûte, les cloîtres où sont reconstitués quelques chapiteaux.

La descente est vertigineuse et difficile, caillouteuse, vers le village de la Selva de Mar. La côte est plus hospitalière : nous revenons à Llança par le chemin côtier bien aménagé mais nous sommes tous fatigués !

Le jeudi 13, l'autocar nous ramène au Port de la Selva et nous grimpons pour rejoindre les grands chemins du Parc Natural del Cap de Creus. Il y a peu d'ombre, même dans la forêt, nous sommes en crête et nous dominons de belles gorges. Nous passons devant les ruines de Sant Baldiri, voyons des mas isolés qui élèvent pour la viande des bovins disséminés en toute liberté dans le parc. Nous descendons vers la mer dans une crique seulement accessible à pied pour pique-niquer, et remontons avant que deux groupes se séparent : les uns descendent vers Port Lligat pour visiter la maison de Dali, les autres vers Cadaques, station balnéaire animée et toute blanche. La maison bleue ou Casa Serinyana construite par les catalans partis faire fortune en Amérique (Cuba) et revenus au pays (près du tiers de la population a émigré). L'église Santa Maria possède un retable gigantesque et baroque en bois doré de 23 m de haut montrant des marins. Il a été réalisé par Pau Costa (1665-1727). Les rues réservent parfois des surprises avec, au sol, une déesse entièrement faite de galets.

Vendredi 14, longue et chaude journée encore pour les marcheurs qui nous conduit après être montés jusqu'au phare du Cap de Creus à descendre jusqu'à une petite crique de Cala Culip où nous déjeunons. Départ ensuite vers le Parc Naturel de Tudela où nous découvrons un ensemble de rochers aux formes originales et très bizarres dont certains auraient inspirés Dali. En chemin, Martine nous explique un peu de géologie, notamment les fameux pegmatites !. En fin d'après-midi, pendant que le groupe qui a visité hier la maison de Dali à Port Lligat découvre la ville de Cadaques, c'est l'inverse pour l'autre groupe.

Le soir, après un repas bien tardif, nous allons au centre ville pour assister aux dernières stations du chemin de croix du Vendredi Saint à Llança. Nous rejoignons vers l'église la procession des pénitents marchant au son lugubre des tambours et encadré par des légionnaires. Les pénitents portent un Christ en croix et des pénitentes qui avancent par un pas balancé pour soutenir une Piéta fleurie. Toute la procession monte les marches de l'église et quelques-uns d'entre nous attendent la collation qui est servie à la fin.

Samedi 15. C'est la fin du séjour, mais nous avons la visite du musée Dali à Figueres, après un tour sur les « ramblas » où se tient une petite brocante. Nos deux guides compétentes et à l'écoute de nos questions s'efforcent de se faire entendre dans la foule du week-end de Pâques. Le théâtre-musée est foisonnant et délirant : c'est Dali !

Nous revenons par la Jonquera pour déjeuner et faire des courses espagnoles, et nous franchissons le col du Perthus puis reprenons l'autoroute qui rejoint le Massif Central. Mais les souvenirs sont pleins des côtes découpées au dessus d'une mer vert turquoise ou d'un bleu profond, des petites criques secrètes aux plages étroites, de la montagne fleurie... et d'une chaleur estivale qui ne nous suit pas en Auvergne !

REDACTION

Alain Pont- Sabatier

DIFFUSION

Marie Lafanechere

Chantal Renard